

Métoclopramide en début de grossesse : de nouvelles données rassurantes

Les données concernant le métoclopramide pendant la grossesse reposaient jusqu'à ce jour, sur 4 études soit un peu plus de 4800 patientes exposées au premier trimestre. Dans cette nouvelle étude danoise, les auteurs ont comparé 28,486 femmes exposées au métoclopramide au premier trimestre de la grossesse à 4 femmes témoins chacune, non exposées et appariées sur l'âge et l'année de conception. L'incidence des malformations était de 25,3/1000 naissances chez les femmes exposées et de 26,6/1000 naissances chez les femmes non exposées au métoclopramide au 1er trimestre. L'exposition au métoclopramide n'augmentait pas la survenue de malformation, ni pour l'ensemble des malformations, ni pour les 20 malformations spécifiquement enregistrées (anomalies du tube neural, transposition des gros vaisseaux, défauts de septum ventriculaire ou atrial, tétralogie de Fallot, coarctation de l'aorte, fente palatine, fente labiale, sténose ou atrésie ano-rectale et anomalies des membres). En revanche, l'exposition au métoclopramide au premier trimestre de la grossesse diminuait le risque de fausse couche spontanée d'environ 65% (20/1000 vs 62/1000). Cet effet « protecteur » s'explique probablement par le fait que la présence de nausées ou de vomissements en début de grossesse est associée à un meilleur pronostic pour l'évolution de la grossesse (peut être en raison d'un taux d'œstrogènes plus élevé ?). Cette étude vient donc confirmer les données déjà disponibles sur l'absence de risque en cas de traitement par métoclopramide en début de grossesse.

JAMA 2013 ;310 :1601-11